

Une fin de campagne en demi-teinte pour la pomme, plus favorable pour le kiwi. Début de campagne tardif pour la fraise et la tomate avec une diminution des cours au fil du mois.

Dans la plupart des filières animales les abattages sont en hausse et les prix se maintiennent voire sont en légère augmentation. Constat inverse pour le lait, prix et livraisons en baisse.

En avril, reprise du marché viticole du vrac en Gironde. Les cours des blancs sont revus à la hausse.

Au cours du 1^{er} trimestre 2015, le solde du commerce extérieur en produits agroalimentaires et forêt se stabilise.

Météorologie

Un mois chaud et peu pluvieux

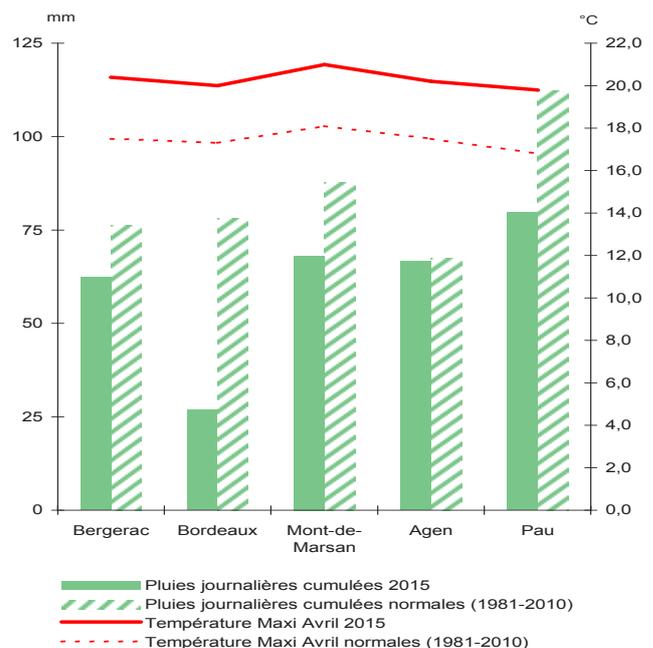
Le mois d'avril 2015 se caractérise par une extrême douceur sur l'ensemble de l'Aquitaine. Les températures moyennes minimales régionales sont supérieures aux normales saisonnières de 0,9°C et les maximales de près de 3°C.

Les précipitations de mars sont déficitaires sur l'ensemble de la région mais à des degrés divers selon les stations météorologiques. C'est à Bordeaux où le manque de pluie est le plus important sur le mois avec un cumul ne dépassant pas le tiers des normales de saison. A contrario, c'est à Agen que le déficit sur le mois est le plus faible et très proche de la moyenne trentenaire.

L'indice d'humidité des sols au 1^{er} mai est proche des normales sur une large partie du territoire aquitain, à l'exception du sud du département de la Gironde où il est déficitaire.

Au cours de ce mois, l'ensoleillement est généralisé et très généreux sur l'Aquitaine, avec un gradient allant du Nord au Sud. En moyenne, l'ensoleillement est supérieur de 29 heures aux normales avec une pointe de 46 heures dans les Pyrénées-Atlantiques (station de Pau).

Pluviométrie et températures maximales en AVRIL en Aquitaine



Source : MétéoFrance

CONJONCTURE MENSUELLE

Viticulture

Reprise du marché du vrac en avril

Malgré une hausse des volumes ce mois-ci, à fin avril 2015, sur la campagne 2014/2015 le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde est en retrait de 19% par rapport à la campagne précédente.

Le recul est de 20% pour les bordeaux rouges et de 16% pour les blancs. Le groupe Médoc et Graves est en repli de 14%. Le groupe Saint-Emilion et ses satellites perd 29%. Pour les blancs secs les volumes diminuent de 16% et de 17% pour les blancs doux par rapport à la campagne précédente. Par contre, à fin mars les prix moyens sont en baisse de 6% par rapport à 2013/2014 en Bordeaux rouge et en hausse de 3% pour les Bordeaux blancs secs.

Dans le Bergeracois, en cumulé, à fin avril 2015 on note une augmentation des volumes de 16% pour les rouges, une baisse de 19% pour les blancs secs et de 7% pour les blancs moelleux. Sur cette période les cours sont en hausse de 3% pour les blancs secs, de 4% pour les Côtes de Bergerac et stables pour les vins rouges.

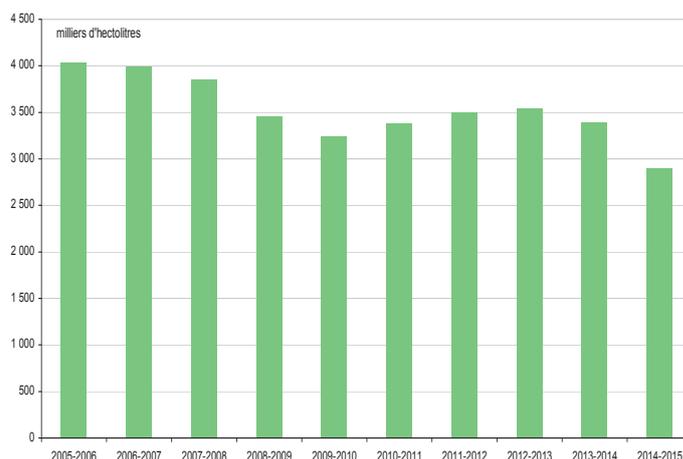
La baisse des exportations continue

A fin février 2015, en cumul sur les 12 mois, les exportations de vins de Bordeaux enregistrent une baisse de 9% en volume et de 6% en valeur. Elles diminuent pour les volumes vers le Royaume-Uni (-24%) et de 20% en valeur, mais elles sont en hausse vers l'Allemagne (+8% en volume, +12% en valeur). Vers la Belgique, elles baissent de 6% en volume et de 3% en valeur. Vers la Chine, la baisse reste forte (-17% en volume, stable en valeur), vers le Japon (-9% en volume), et un recul sur Hong-Kong (stable en volume mais -5% en valeur).

Des sorties de chais en forte baisse en 2014/2015

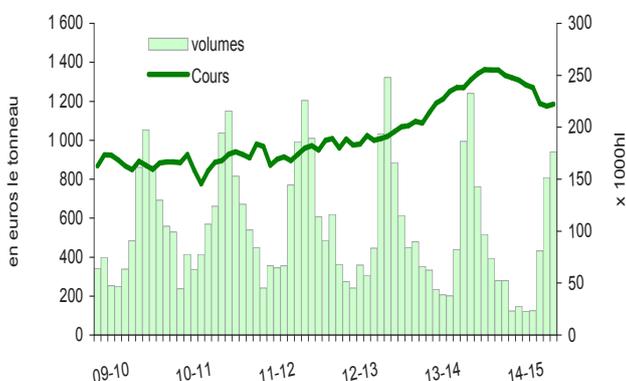
Le début de campagne 2014/2015 se traduit par une diminution importante des volumes sortis de chais. Sur les sept premiers mois de campagne, par rapport à 2013/2014, la baisse est de 14% au niveau régional et tous les départements reculent, la Dordogne de 28%, la Gironde, les Landes en le Lot-et-Garonne de 13%. La baisse est de 40% pour les Pyrénées-Atlantiques.

Evolution des sorties de chais par campagne en Aquitaine cumulé sur les 7 premiers mois



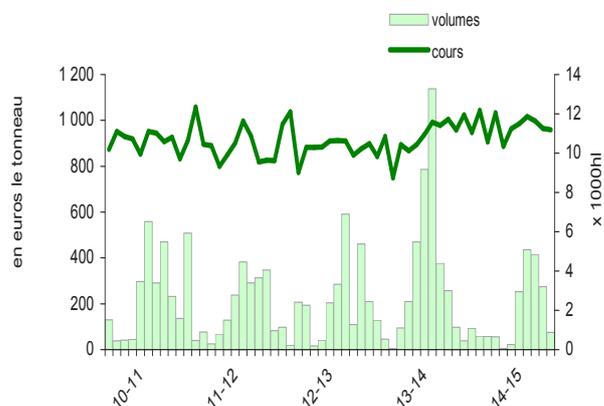
Source : Douanes

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux Rouge vrac



Source : CIVB

Cotations et volumes mensuels du Bergerac Blanc sec



Source : CIRVB

Grandes cultures

Des conditions de culture toujours très favorables malgré les pluies importantes

En Dordogne, pour le blé tendre les conditions de culture se dégradent un peu (20% des surfaces passent de bonnes à assez bonnes). Elles restent bonnes à très bonnes pour les

orges, 90% des parcelles sont au stade épiaison. 75% des surfaces de maïs sont semées et 60% ont levé et les conditions de culture sont bonnes.

En Gironde, 85% des semis de maïs sont réalisés et 70% ont levé. Les conditions de culture sont bonnes à très bonnes pour les orges, les blés tendres et le maïs. 60% des parcelles d'orge sont au stade épiaison et 25% pour les blés. Les fortes pluies de cette fin avril sont bénéfiques au potentiel des céréales à paille.

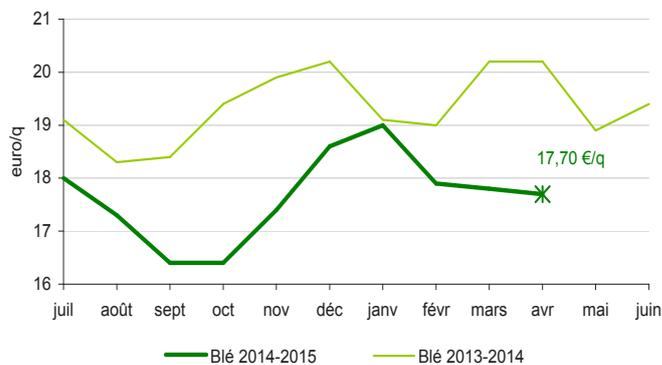
Dans les Landes, 90% de la sole de maïs est semée et 70% a levé. Les orges sont au stade épiaison à 70% et à 20% pour les blés. Les conditions de cultures restent bonnes à très bonnes pour toutes les céréales.

En Lot-et-Garonne, 70% des surfaces sont au stade épiaison et 20% pour les blés. Les conditions de cultures restent bonnes à très bonnes. Les semis de maïs sont presque terminés et 70% des parcelles ont levé.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, fortement perturbés par des pluies abondantes, les semis de maïs ne sont réalisés qu'à 50%. Mais les conditions de culture restent bonnes pour les orges, les blés et les maïs déjà semés.

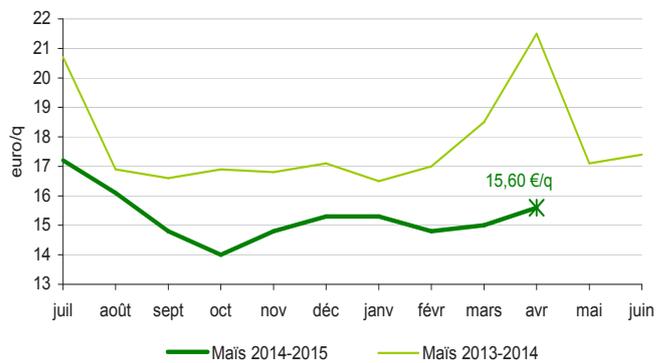
La demande asiatique en blé et orges français ne faiblit pas. Les prévisions d'exportations de blé tendre français vers les pays tiers sont une nouvelle fois revues à la hausse, à 10,6 Mt, en raison de la demande asiatique en blé fourrager. La demande chinoise continue aussi de porter les exportations d'orges. Le stock de maïs grain s'allège également de 200 000 tonnes, grâce à des ventes plus soutenues que prévu à destination de nos partenaires européens. Les cours du blé tendre et du maïs restent relativement stables.

Cotations Sud-Ouest du blé



Source : FranceAgriMer

Cotations Sud-Ouest du maïs



Source : FranceAgriMer

Surfaces des grandes cultures

Unités : ha, %

Surfaces emblavées en 2015	Dordogne		Gironde		Landes		Lot-et-Garonne		Pyrénées-Atlantiques		Aquitaine	
	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014
Blé tendre	28 600	+8,5	6 200	+0,8	3 200	+18,5	62 600	+5,0	4 500	+16,9	105 100	+6,5
Orge et escourgeon	8 600	-5,5	1 000	-	800	-	5 700	-9,5	1 250	+16,3	17 350	-5,1
Maïs grain	29 800	-3,2	27 800	-2,8	111 000	-1,3	39 000	-1,3	84 000	-1,4	291 600	-1,7
dont Maïs grain irrigué	15 000	-2,6	19 500	-2,5	73 000	-0,2	31 000	-1,9	25 500	-0,4	164 000	-1,1
Maïs semence	120	-31,4	4 000	-18,7	12 000	-25,9	3 000	-18,4	4 000	-11,2	23 120	-21,6
Triticale	10 350	-	900	-	1 700	-	1 800	-	2 650	+3,1	17 400	+0,5
Colza (et navette)	2 300	-2,3	650	-	1 700	+6,3	4 400	-0,7	1 900	-0,8	10 950	-
dont Colza non alimentaire	400	-9,1	40	+5,3	20	-	700	-10,3	35	+16,7	1 195	-8,6
Tournesol	16 500	+4,4	5 000	+3,1	4 000	+8,8	39 300	+1,4	2 100	+13,5	66 900	+3,0

Source : SSP - Enquête Gcmens au 1^{er} mai 2015 et SAA 2014 (provisoire)

CONJONCTURE MENSUELLE

Fruits et légumes

Pomme : une offre en diminution

En début de mois, alors que la météo est plutôt favorable à la consommation du produit, le marché reste calme. Progressivement, plusieurs variétés achèvent leur campagne, Rouge Américaine, Reinette Grise du Canada, Gala, Granny Smith, Chanteclerc. Pour l'AOC du Limousin, il n'existe plus de retard de déstockage et les cours tentent de se raffermir. Les départs vers l'Espagne restent délicats et concurrencés par l'Italie mais le recul de l'offre favorise une meilleure orientation des cours. L'augmentation des températures et les vacances scolaires en milieu de mois, détournent le consommateur. La fraise concurrence le marché de la pomme.

Production 2014/2015 - Stades phénologiques

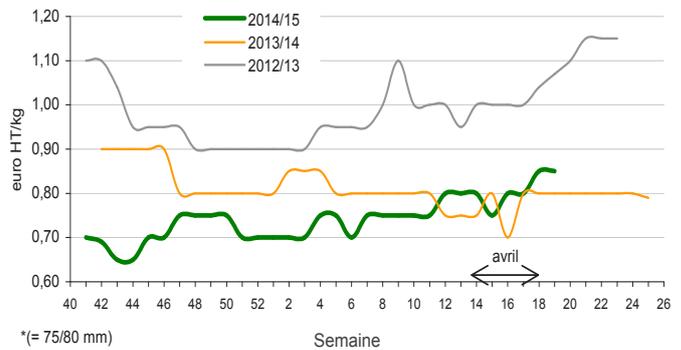
Alors qu'en début de mois, l'année était qualifiée de « relativement tardive », la végétation évolue rapidement à partir du 12 avril suite aux températures nettement supérieures aux normales de saison. Ce phénomène est maintenu jusqu'à la fin du mois avec la succession de pluies et de températures élevées. Les risques de tavelure sont élevés et les premières tâches sur feuilles de rosette sont observées. L'éclaircissage est en cours.

Kiwi : une fin de campagne rapide

L'offre est en très nette diminution. La météo est favorable à la consommation de fruit d'hiver et cela est porteur pour le kiwi. Les fêtes de Pâques dynamisent le marché car les autres fruits sont peu présents. Même lorsque les températures sont en hausse, l'absence de concurrence et la diminution de l'offre permettent aux prix d'être revalorisés. Surtout qu'il est confirmé que le kiwi en provenance de l'hémisphère Sud ne prendra pas le relais. Les acheteurs, soucieux de sécuriser leurs approvisionnements, concentrent leur demande dans un nombre restreint de stations. La campagne française se termine plus vite qu'à l'accoutumée.

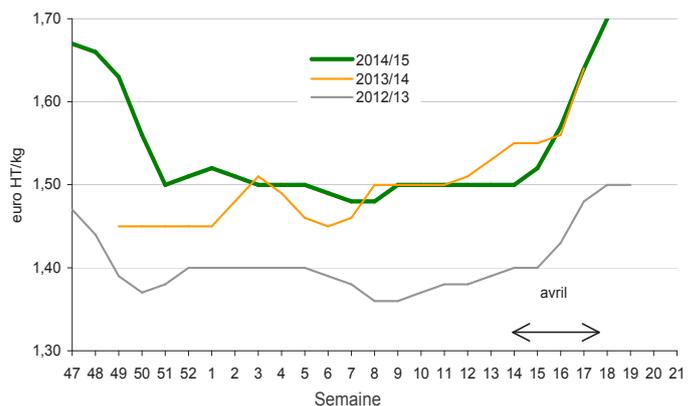
Il est regretté que les calibres médians ne soient pas d'avantage valoriser (certains prix bas circulent encore). La concurrence transalpine semble plus forte que les années passées. A cela s'ajoute des engagements pris depuis plusieurs mois qui empêchent quelques hausses franches. La moyenne des cours en calibre 30 et 33 est supérieure de 28% par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Les premiers conteneurs de produits chiliens arrivent timidement en fin de mois.

Pomme Golden (cat I - cal 170/220g* - plt1rg)



Source : RNM Toulouse - Enquête expédition Sud-Ouest

Kiwi (cat I - cal 95-105g - 30 fruits - plt)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Fruits et légumes

Fraise : un début de campagne tardif

La campagne a débuté avec retard, d'où déjà un manque de produit début avril qui devient problématique au vu d'une demande présente en raison de conditions climatiques favorables à la consommation. Si la Gariguette reste attractive la ronde connaît quelques difficultés face à la concurrence espagnole. Vers la mi-avril et le début de production de la pleine terre, les volumes progressent nettement et le marché se complique quelque peu avec le poids des premières resserres. Dans ce commerce perturbé, la qualité demeure prioritairement recherchée. En fin de mois, le temps plus couvert et frais ralentit la production. Avec des disponibilités parfois insuffisantes, les cours demeurent fluides et d'un niveau correct. Deuxième semaine de mai, les volumes de Gariguette décrochent en faveur de la ronde ; la Dordogne produit pleinement. C'est souvent la période la plus sensible, avec une production importante qui impacte souvent des cours qui pour l'heure demeurent d'un bon niveau.

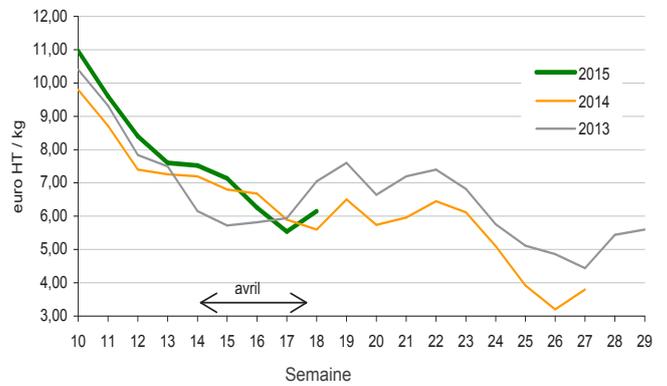
Tomate : cours à la baisse en fin de mois

Des plantations plus précoces que d'ordinaire n'ont au final que peu influé sur le niveau d'une production impacté tout de même par un hiver trop peu lumineux. Les petits fruits ont connu quelque retard. L'avancée de récolte demeure ce jour dans la lignée de la campagne précédente, tout comme la moyenne des cours qui a bénéficié d'une bonne demande, initiée par un temps clémente. Le marché se réajustant à la baisse, la dernière décade d'avril avec une inflexion nette des prix, imitant ainsi la commercialisation de 2014. L'assolement de la tomate industrie se met en place depuis la mi-avril et devrait s'étaler jusqu'à fin mai. L'augmentation des surfaces dans le Lot-et-Garonne avoisinerait les 15% (autour de 40% pour le seul bio).

Concombre : mise en place du marché lente

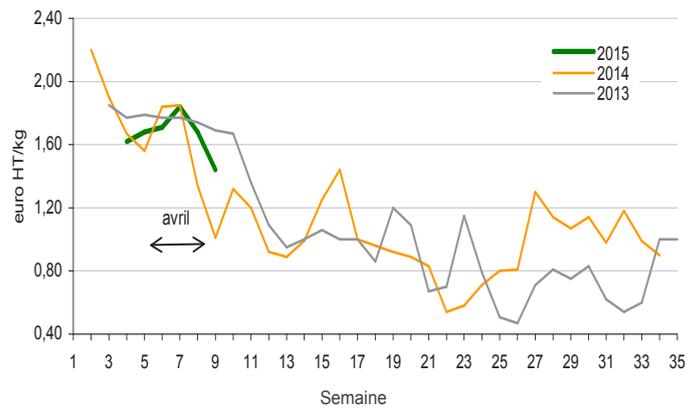
Variations mineures au sein des organismes ce qui traduit des surfaces stables. Le manque de luminosité comme pour les autres cultures printanières n'a guère favorisé le développement de la plante. Le marché s'est donc mis en place lentement début avril, avec un frémissement de consommation à mi-mois ; dans l'ensemble, même si le marché semble peu dynamique, les cours sont supérieurs à la dernière campagne.

Fraise Gariguette (cat.I - barquette 250 g)



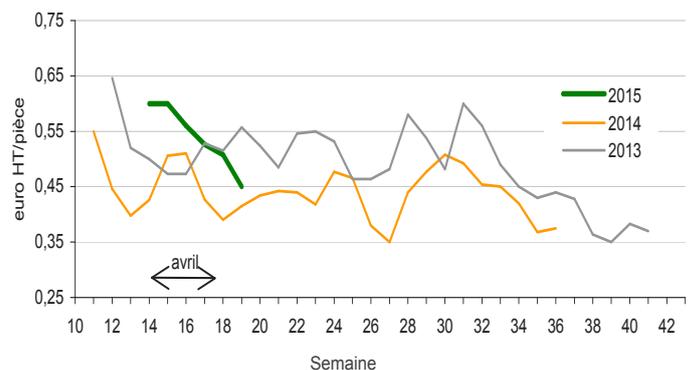
Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Tomate ronde (cat.I - 67/82 mm - colis 6 kg)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Concombre (cat.I - 400/500g - colis de 12)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

CONJONCTURE MENSUELLE

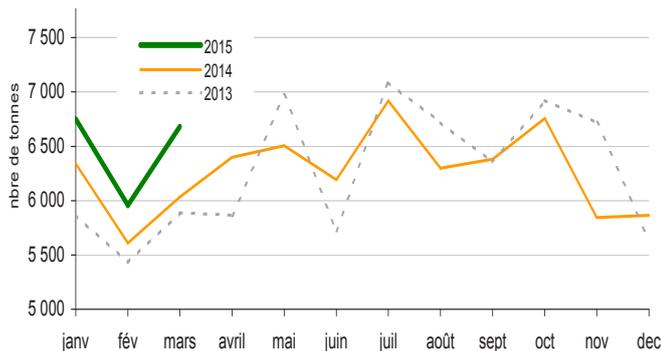
Volailles et produits laitiers

Abattages : hausse des abattages de volailles et des palmipèdes

En mars 2015, le volume total des abattages de poulets inter-régionaux (Aquitaine et Midi-Pyrénées) est en hausse de +11% par rapport à mars 2014 et celui de palmipèdes de +7% .

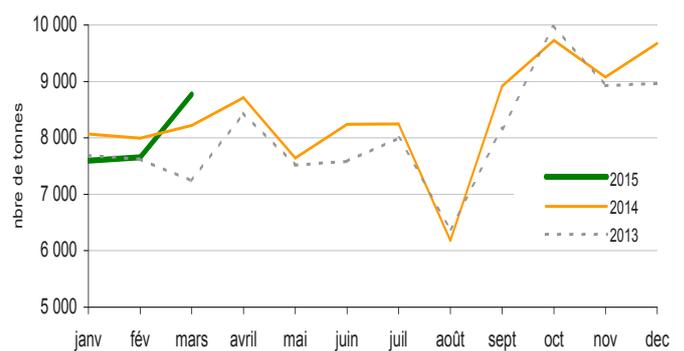
Pour information : un arrêté du 21/04/2015 publié au JORF établit les normes minimales relatives à l'hébergement des palmipèdes destinés à la production de foies gras.

Abattage poulets en Aquitaine Midi-Pyrénées



Source : SSP - Enquête Diffabatvol

Abattage palmipèdes en Aquitaine Midi-Pyrénées



Source : SSP - Enquête Diffabatvol

Lait : une baisse des livraisons et du prix moyen du lait de -3,6% sur la campagne 2014/2015

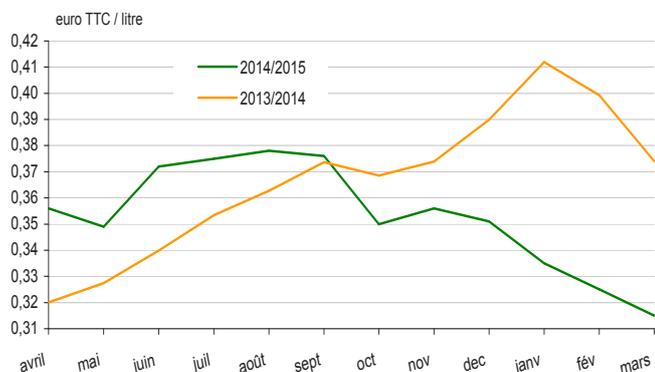
Avertissement : Compte tenu des changements importants liés à la mise en place de la nouvelle enquête mensuelle laitière SSP/FAM depuis le mois de février 2014, nous vous communiquons une tendance approchée de l'évolution des livraisons et des prix régionaux concernant le lait de vache.

Au mois de mars 2015, les livraisons de lait reculent de -7,8% par rapport au même mois de la campagne précédente. Sur la campagne 2014/2015, la production du lait de vache est marquée par un repli des livraisons de -3,6% par rapport à la campagne 2013/2014. Elles s'établissent à 5 218 milliers d'hectolitres contre 5 413 milliers d'hectolitres en 2013/2014.

Le prix moyen du lait atteint 0,315 € TTC/ litre en mars 2015, en baisse sur l'ensemble du bassin (soit -15,8% par rapport à mars 2014). Sur l'ensemble de la campagne, il se replie de -3,6% par rapport au prix moyen de la campagne précédente (soit 13 € de moins pour 1000 litres). De légères disparités persistent entre les départements (0,313 à 0,320 € TTC/ litre).

Pour information : la prochaine conférence de bassin laitier du Sud-Ouest est prévue le 19 mai 2015.

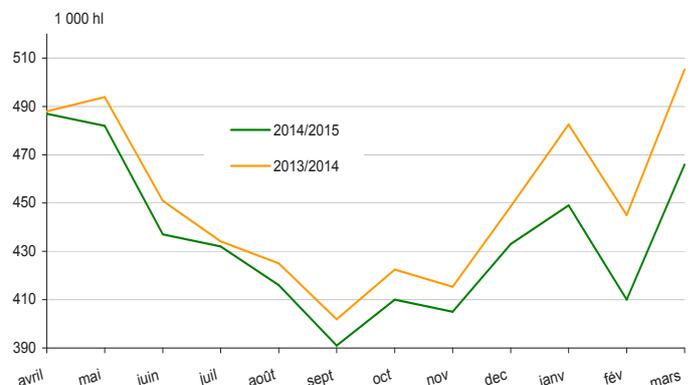
Prix moyen (*) du lait de vache en Aquitaine



(*) Prix payé au producteur

Source : SSP / FranceAgriMer

Livraison par campagne en Aquitaine



Source : SSP / FranceAgriMer

Produits carnés

ACTUALITÉS DES ABATTOIRS : Hausse des volumes globaux abattus en Aquitaine en mars 2015

Sur l'ensemble de l'Aquitaine, au mois de mars 2015 par rapport à mars 2014, le volume des abattages des principales productions sont en hausse, après un début d'année 2015 en repli. Sur l'ensemble des secteurs, les abattages ruminants (bovins, ovins) comme porcins redémarrent, respectivement +6,3% , +31% et +2,5% ; ils représentent une hausse globale de +15% par rapport au mois précédent en volume.

► Pour information : l'étiquetage de l'origine des viandes en Europe est rentré en vigueur depuis le 1^{er} avril 2015 pour les ovins, caprins, porcins et volailles. La mention "Origine" est réservée uniquement aux viandes issues d'animaux nés, élevés et abattus dans un même pays.

Abattage gros animaux

Volumes abattus en mars 2015	Bovins		dont veaux de boucherie		Ovins		Porcins	
	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes
Total Aquitaine	25 578	4 772	21 908	3 225	38 148	428	71 762	5 991
dont								
Dordogne	19 440	3 137	18 153	2 603	8 129	151	16 877	1 394
Pyrénées-Atlantiques	2 439	702	1 310	197	28 478	250	51 403	4 290
Evolution mars 2015 / 2014 (%)	8,1	6,3	9,1	7,5	62,3	31,2	2,4	2,5

s : secret statistique

Source : SSP - Agreste / Enquête mensuelle auprès des abattoirs

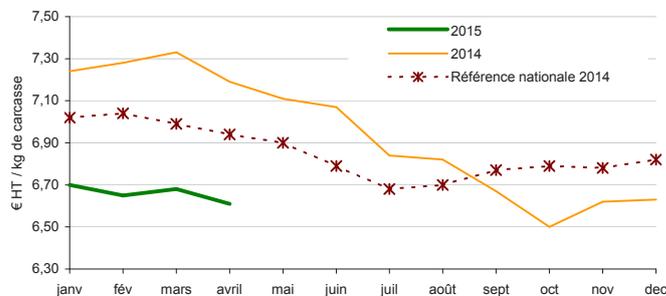
Veau de boucherie : reprise de l'activité des abattages

En mars 2015, les abattages de veaux de boucherie aquitains enregistrent une hausse de +9% par rapport à mars 2014 (soit 1 825 veaux en plus).

Les cotations nationale et régionale sont en repli, -1% et -2% en avril 2015 par rapport à mars 2015. Elles atteignent respectivement

6,75 et 6,61 € HT/kg (-0,17 € et -0,59 € au dessous de leurs valeurs moyennes respectives de 2014) malgré des importations limitées. Globalement, le marché est resté équilibré en raison d'une bonne maîtrise des mises en place par les intégrateurs avec des sorties d'élevage correspondant à la demande. Toutefois, les opérateurs attendent pour la Pentecôte les campagnes de promotions pour relancer la consommation. Le commerce est actif sur les sujets de belle conformation avec des cours stables.

Cotation Sud-Ouest du veau Rosé clair R (non élevé au pis)



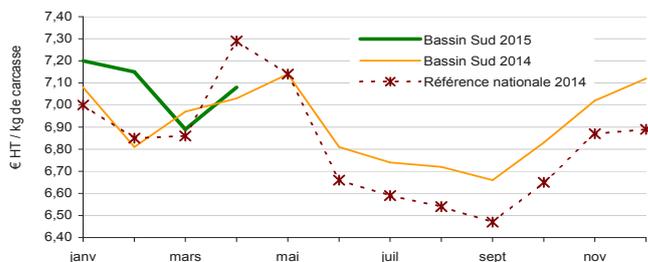
Source : FranceAgriMer

Agneau : tonnages et cotations en hausse

Le volume des abattages en mars 2015 est en hausse de +70% par rapport à mars 2014 soit +15 000 agneaux et demeure en hausse exceptionnelle de +176% par rapport au mois précédent. Ce volume reste parmi les 4 meilleurs niveaux d'abattage depuis 10 ans pour le mois de mars. En avril, le marché est actif en raison des fêtes de Pâques sur l'ensemble du territoire ; l'offre limitée et la demande soutenue

d'agneaux de qualité dopent ainsi les cotations qui restent fermes, soit plus de 3% par rapport au mois précédent malgré des importations en provenance de Nouvelle Zélande.

Cotation Sud-Ouest de l'agneau couvert - Cat U - 16-19kg



Source : FranceAgriMer

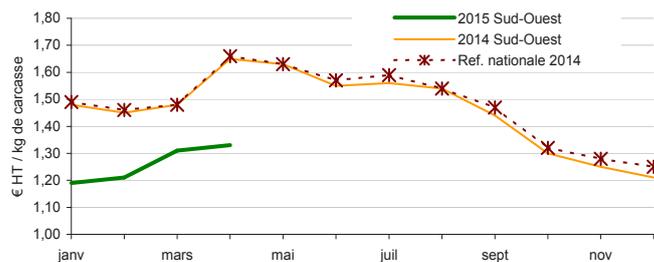
Porc charcutier : tonnages et cotations se redressent

Au mois de mars 2015, le volume des abattages de porcs charcutiers est en hausse de +2,2% par rapport à la même période de 2014, soit +1 570 porcs ; il reste supérieur de +8% par rapport au mois précédent. Le prix de vente moyen d'avril 2015 régresse de -19% par rapport à celui d'avril 2014 (1,33 € HT/kg en 2015 contre 1,65 € HT/kg en 2014). En avril, les cotations nationale et régionale

de Sud-Ouest se redressent progressivement, +12% par rapport à janvier 2015, soit 0,14€ par kg de carcasse. La demande manque de dynamisme en raison d'une météorologie délicate en fin de mois malgré les vacances scolaires.

► Pour information : après l'ouverture d'une mesure de stockage privé au niveau européen début mars afin d'alléger le marché et relancer les cours dans un contexte de prix à la production fortement dégradé depuis l'embargo russe, la Commission européenne a mis fin à ce dispositif à compter du 29 avril 2015. Le ministre de l'Agriculture vient de débloquer 4 millions d'euros pour les prises en charge de cotisations MSA pour les exploitations en difficulté et 5 millions d'euros de fonds d'allègement des charges concernant les prêts bancaires.

Cotation Sud-Ouest du porc charcutier - Cat E



Source : FranceAgriMer

Moyens de productions

Légère hausse du prix des intrants en mars

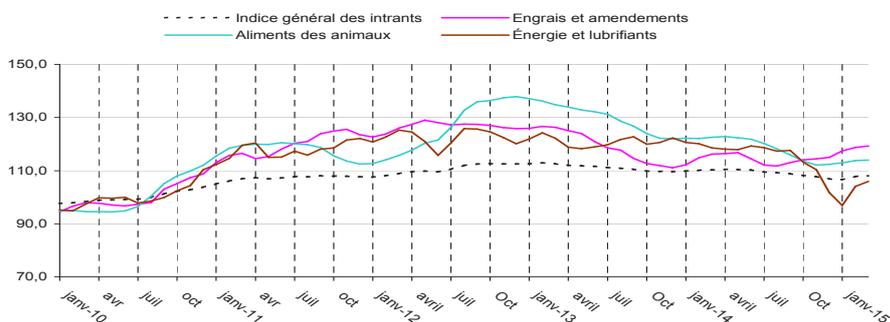
En mars 2015, le prix d'achat des intrants (mesuré par l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole ou Ipampa pour les biens et services de consommation courante) a légèrement augmenté par rapport au mois précédent (+0,3%). Cette hausse est essentiellement due à la hausse du prix de l'énergie et des lubrifiants et dans une moindre mesure à celle du prix des engrais et amendements et des produits phytosanitaires. Sur un an, le recul du prix d'achat des intrants se prolonge pour atteindre sur la période -1,9%. Sur un an, le recul du prix de l'énergie et des lubrifiants est de -10,6% et celui du prix d'achat des aliments pour animaux de 7%.

En mars 2015, le prix d'achat des aliments des animaux a poursuivi la hausse entamée en début d'année mais dans des proportions moindres qu'en février (+0,2 %) (celui des aliments composés a augmenté plus rapidement que celui des aliments simples).

En mars, la hausse du prix des engrais et amendements qui a débuté en août 2014 se poursuit pour atteindre +2,7% sur un an et +0,5% sur un mois. En mars, le prix du pétrole brut "Brent" a été stable par rapport à février 2015. Les livraisons d'engrais azotés ont été légèrement inférieures à celles de la campagne précédente sur les sept premiers mois de la campagne 2014/2015. Les prix d'achat des engrais azotés ont progressé entre janvier 2014 et 2015.

Sur les neuf premiers mois de la campagne 2014/2015, les livraisons de phosphate ont diminué de 10% et, celles de potasse de 5%, dans un contexte de baisse des prix des grandes cultures. Les prix d'achat des engrais phosphatés ont augmenté de 6% entre janvier 2014 et 2015, ceux de potasse ont reculé de 1% sur la même période. En mars 2015, la production nationale d'aliments composés pour les animaux de ferme a augmenté de 2,6%. Cette hausse est imputable au léger rebond de la fabrication des aliments pour porcins et pour volailles, laquelle a progressé sur un an (+5,3%) sous l'effet de la plus forte demande des filières poulets de chair, label et hors label. Au premier trimestre 2015, les professionnels de la nutrition animale ont privilégié le maïs plus avantageux en terme de prix que celui du blé fourrager ou de l'orge.

IPAMPA mensuel de l'Aquitaine (base 100 en 2010)



Sources : INSEE, SSP

Zoom du mois : Commerce extérieur

Le solde du commerce extérieur en produits agroalimentaires et forêt se stabilise

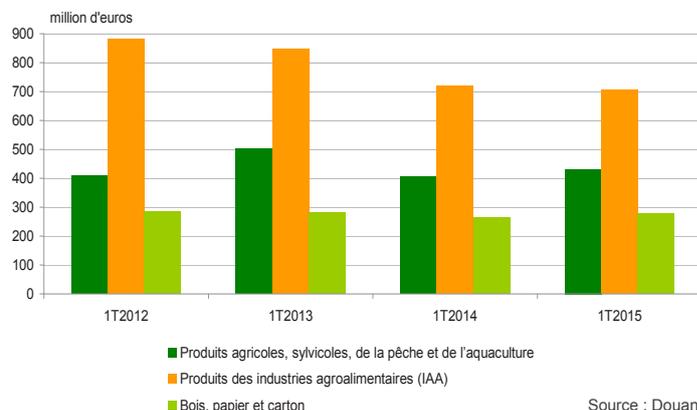
Au premier trimestre 2015, la valeur des exportations en produits agricoles, agroalimentaires et issus de la première et seconde transformation du bois s'établit à 1 416 millions d'euros, en progression de +2% par rapport à

celle du 1^{er} trimestre 2014, mais reste très en deçà du niveau atteint lors du 1^{er} trimestre 2013 (1 629 millions d'euros). Cette croissance modérée, concernant le 1^{er} trimestre 2015, est la résultante d'évolutions contrastées :

- Avec 435 millions d'euros, les exportations de produits agricoles progressent de 6% (contre 405 millions au 1T2014).
- Les produits des industries agroalimentaires se replient de 2 points (707 millions d'euros) en raison d'une baisse des exportations des produits à base de viandes et des industries laitières. Le secteur des boissons semble enrayer sa chute et se maintient au niveau du 1^{er} trimestre 2014.
- Avec 278 millions d'euros, les produits de la première et deuxième transformation du bois gagnent 5%, sous l'effet d'une bonne tenue de la pâte à papier, papier carton à l'export.

Après six trimestres de baisse ininterrompue, la valeur des exportations des produits agricoles, agroalimentaires et de la forêt (2T2014-1T2015) se stabilise pour s'établir à 5 467 millions d'euros, soit 45% de la valeur totale des exportations d'Aquitaine. Agriculture, IAA et Forêt demeurent les trois premiers contributeurs positifs au solde du commerce extérieur aquitain, avec 2 749 millions d'euros, dans un contexte aquitain (ensemble des postes) déficitaire (- 374 millions d'euros).

Comparaison des exportations d'Aquitaine du 1^{er} trimestre des produits agricoles, IAA et Forêt, entre 2012 et 2015



Source : Douanes

©AGRESTE
2015
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
51, rue Kiéser - CS 31387 - 33077 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90
Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : François PROJETTI
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES
Rédacteur en chef : Katia ESTEBAN
Composition : SRISET Aquitaine - Impression : AIN
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412